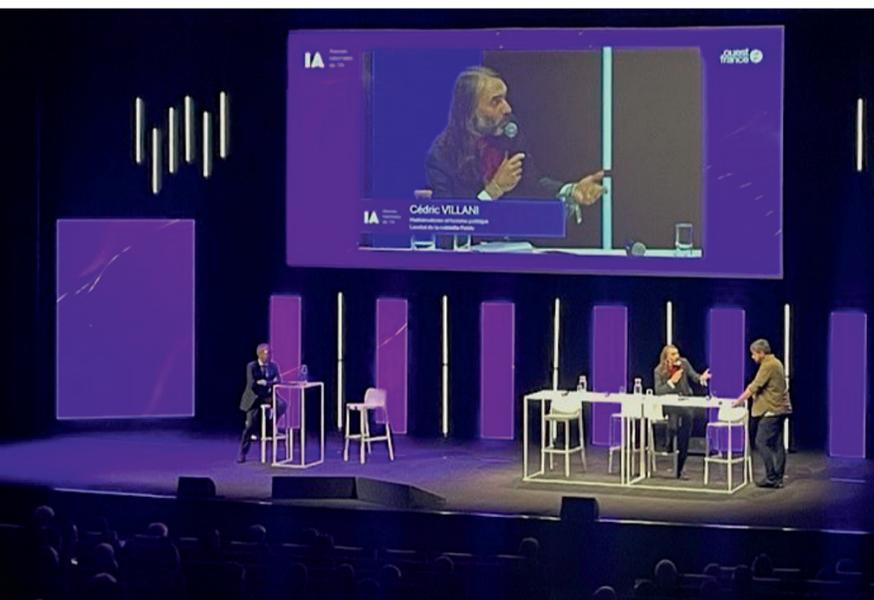


La Normandie trace sa voie dans l'intelligence artificielle

Pionnière sur la valorisation de la donnée, la Région Normandie renforce sa stratégie autour de l'intelligence artificielle. En s'appuyant sur le DataLab Normandie, le centre de calcul CRIANN et un écosystème en structuration, elle fait émerger des projets concrets. Les Assises nationales de l'IA à Caen ont illustré cette ambition.



Les Assises Nationales de l'IA se sont tenues à Caen le 9 octobre dernier.

En matière d'intelligence artificielle, la Normandie avance avec méthode. Depuis 2017, la Région a fait de la donnée un levier prioritaire de sa stratégie numérique. « Nous avons bien saisi depuis longtemps les enjeux autour de la donnée et de sa valorisation », rappelle Julie Barenton-Guillas, vice-présidente de la Région, en charge de l'enseignement supérieur, de la recherche, de l'innovation, du numérique et de la santé.

Pour concrétiser cette ambition, plusieurs outils ont été mis en place. Le CRIANN, centre de calcul régional, accompagne laboratoires et entreprises grâce à un supercalculateur régulièrement renouvelé. La plateforme Data Normandie, lancée à l'été 2025, met à disposition un grand nombre de jeux de données ouvertes pour encourager de nouveaux usages ; un « Data Challenge » (Datathon Normandie), qui mobilise étudiants, entrepreneurs et chercheurs autour d'un sujet concret, est depuis organisé chaque année.

Structurer la filière numérique et fédérer les acteurs

L'un des défis reste de mieux coordonner les forces existantes. La création de Normandie Numérique, la filière numérique normande unifiée qui sera lancée fin novembre, vise à fédérer prestataires, laboratoires, centres de formation et donneurs d'ordre. « L'objectif, c'est de donner plus de visibilité et de renforcer les coopérations », précise Julie Barenton-Guillas, en concentrant les efforts sur les atouts de la région : énergie, logistique, maritime, aéronautique, agroalimentaire ou santé. Une dynamique illustrée par les Assises nationales de l'intelli-

gence artificielle, organisées le 9 octobre dernier à Caen, ou encore par le DataLab Normandie (voir encadré), mis en place depuis 2020. Enfin, le programme « Compétences et métiers d'avenir » permet à la région de déployer de nouvelles formations spécialisées en IA ou pluridisciplinaires intégrant l'IA au sein des universités et écoles normandes.

Le DataLab Normandie, une porte d'entrée vers l'IA

Inauguré en 2020 à Caen, le DataLab Normandie sert aujourd'hui de porte d'entrée pour les entreprises et collectivités normandes souhaitant expérimenter l'intelligence artificielle. Son fonctionnement est celui d'un consortium qui réunit les acteurs régionaux du numérique. Son rôle : promouvoir l'usage de la donnée et de l'intelligence artificielle en Normandie. Simplifié dans sa gouvernance, il agit comme un agrégateur de services d'intérêt général, donnant accès à un gisement de données, à une plateforme de calcul et à un environnement pour tester des projets. Le Datalab anime également une communauté d'experts, et propose des conférences et ateliers.

« L'IA propose, l'humain décide »

À Pennedepie, dans le Calvados, Cobot IT a conçu une intelligence artificielle supervisée destinée aux équipes commerciales. En s'appuyant sur un modèle d'IA unique, l'outil génère en quelques minutes des propositions fiables. Les entreprises l'utilisent déjà pour doubler la productivité commerciale avec éthique.

« Nous voulons fiabiliser les propositions, accélérer la vente et laisser aux équipes le cœur de leur métier : la relation humaine », explique John Rauscher, le fondateur de la société Cobot It. Créée en 2019, cette entreprise normande développe une plateforme d'intelligence artificielle pensée pour les forces de vente. Sa particularité : une approche supervisée, où la technologie suggère des solutions mais laisse l'humain décider. « La machine propose, l'humain décide », insiste John Rauscher.

La solution vise à modéliser l'expertise métier et à la rendre disponible pour les commerciaux, franchisés ou distributeurs. Elle agit comme un complément aux solutions de gestion de la relation client (CRM) : là où celles-ci enregistrent

l'historique client, Cobot IT fournit une recommandation structurée et argumentée. « Ce qui prenait plusieurs jours se résume désormais à quelques minutes », se félicite John Rauscher.

Un outil pensé pour les métiers de la vente

La plateforme repose sur un principe simple : proposer sans imposer. L'IA fournit une analyse, mais la décision reste à la main du collaborateur. « L'IA ne sait pas gérer l'imprévu, ni le bon sens, ni l'empathie », rappelle le dirigeant. « Ces qualités appartiennent aux humains, et ce sont elles qui font la différence dans la relation commerciale. »

Cobot IT s'adresse en particulier aux

équipes commerciales qui proposent des produits ou services à forte valeur ajoutée. Son interface, conçue pour être simple, ne nécessite pas de formation. « Notre outil redonne du temps utile », insiste John Rauscher.

Beaucoup de PME, PMI et ETI ont d'ores et déjà adopté Cobot It pour assister leurs vendeurs à naviguer dans un catalogue riche de plusieurs milliers de références différentes. « Un nouveau collaborateur peut être opérationnel en quelques jours », explique John Rauscher, qui rappelle également l'intérêt d'une telle solution pour les entreprises désireuses de se tourner vers l'international : « En trois minutes, un distributeur allemand construit une proposition complète sans connaître l'ensemble des produits ».



John Rauscher a créé l'entreprise normande Cobot It en 2019.

Aux côtés des acteurs économiques dans leurs enjeux numériques

La Caisse d'Épargne Normandie soutient les projets numériques et technologiques des acteurs économiques normands. Reconnue dans l'écosystème digital régional, elle va proposer un nouveau rendez-vous en novembre : les Tech Days pour faire se rencontrer ETI, startups et entreprises innovantes.



Banquière conseil au sein de la banque d'affaire Axe CEN, Marie Peixoto accompagne et conseille les entreprises normandes dans leur transition digitale.

L'innovation appelle des dispositifs spécifiques. En 2023, la Caisse d'Épargne Normandie a créé Axe CEN, sa banque d'affaires, afin de renforcer son rôle d'accompagnement des entreprises régionales dans leurs projets stratégiques d'innovation et de croissance durable. Une banquière conseil est d'ailleurs dédiée à l'innovation digitale et à l'IA. « Mon rôle est d'identifier les projets, d'évaluer leur maturité et de trouver les bons leviers de financement », explique Marie Peixoto, en charge de cette mission. Un accompagnement qui démarre dès l'analyse et le montage du projet, et qui ne se limite pas au crédit. Il inclut aussi la recherche de synergies ou partenariats, ainsi que des solutions de financement innovantes.

Un terreau normand favorable

La Normandie dispose aujourd'hui d'un écosystème numérique qui se structure, où la banque s'est positionnée comme un acteur reconnu. Présente dans les comités de sélection de Réseau Entreprendre et de Normandie Incu-

bation, associée à des groupes de travail de la Région sur l'intelligence artificielle, la Caisse d'Épargne Normandie peut ainsi repérer tôt les projets porteurs. « Être au cœur des réseaux nous permet de voir émerger les innovations avant leur arrivée sur le marché », explique Marie Peixoto.

Banque certifiée B Corp, la Caisse d'Épargne Normandie est engagée en faveur de l'innovation à impact en investissant notamment dans des startups prometteuses issues d'accélérateurs régionaux. Elle a lancé elle-même dès 2019 Kiwai, une plateforme de financement participatif dédiée à la transition énergétique. Entreprise labellisée « Numérique responsable », la banque normande conjugue intelligence artificielle, innovation et responsabilité. Elle innove aussi en organisant pour la première fois en novembre à Bois-Guillaume les « Tech Days », une rencontre entre ETI normandes, startups et entreprises innovantes autour de trois thématiques : intelligence artificielle et data, cybersécurité, et décarbonation. « Les ETI y exprimeront leurs besoins, les startups présenteront les solutions qu'elles développent. Le dialogue engagé favorisera les échanges et pourra plus facilement déboucher sur de futures coopérations », détaille Marie Peixoto. « L'innovation n'est pas une option, c'est une question de compétitivité ».

Rédigé par



pour

